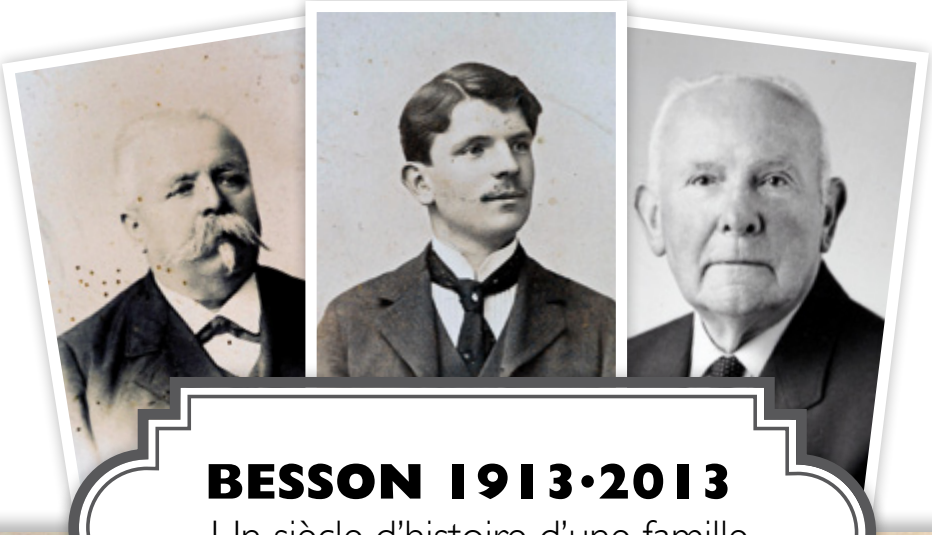


BESSON 1913•2013

Un siècle d'histoire d'une famille d'industriels franc-comtois

Préface

La Franche-Comté a toujours donné à la France des hommes et des femmes qui ont fait avancer et évoluer les secteurs vitaux d'une saine économie tant au plan industriel (Peugeot, Vieillard, Alsthom et le TGV) que celui de la santé (Pasteur) et bien d'autres, même la politique (Edgar Faure, Jules Grévy). Ses ressources agricoles et forestières ont généré d'autres vocations dans le domaine du machinisme agricole (John Deere), forestier (Labourier) et les équipements de scierie (Socolest Valdoie). La richesse de la forêt comtoise a suscité une industrie du bois dynamique et puissante avec les feuillus en plaine et les résineux en montagne. La rencontre de ces mondes génère d'autres activités.

La création de lignes de chemin de fer en métropole puis dans l'empire français au-delà des mers a généré une forte demande de traverses en bois dont les extrémités avaient tendance à se fendre. La pose d'un feuillard métallique galbé permettait d'éviter ce défaut. Le feuillard galbé dénommé esse en raison de sa forme rappelant la lettre S fut alors produit par Paul Besson en 1910.

Après la phase de création, le marché de renouvellement des traverses et les mutations observées dans les territoires d'Outre-Mer ont alors conduit à une réduction drastique des besoins en traverses et donc en esses.

La lignée Besson sut alors s'adapter et rebondir en axant ses activités sur l'offre d'accessoires et équipements pour les forestiers et les exploitants.
L'esprit novateur de la famille se devait de mettre à disposition la petite plaquette en plastique d'identification des grumes remplaçant le marteau numéroteur. Son originalité lui ouvre alors les marchés extérieurs en particulier celui de l'Amérique du Nord connu pour son exigence.

La plaquette de marquage est déclinée en plaquette d'orientation, de repérage et d'indentification. Tout se déroule si logiquement chez Besson dès lors que l'évolution est présente, comme l'utilisation de plastique recyclé et des codes-barres.

Le bon et fidèle feuillard métallique formé en esse n'est pas oublié. Il poursuit sa carrière. Mais cette fois-ci en plastique, il permet d'éviter les fentes aux extrémités des grumes.

Ce qui frappe, c'est la multiplicité et la diversité des activités développées par l'entreprise Besson, toujours inspirée par l'envie de se moderniser et d'évoluer. On ne peut aussi qu'être frappé de la continuité de cet esprit d'entreprise qui traverse les générations et dont on ne peut que penser qu'il est le moteur du progrès.

La famille Besson a non seulement su donner envie à ses enfants successifs de continuer son activité mais elle a aussi su leur donner suffisamment d'autonomie pour innover à leur tour. Aujourd'hui centenaire, l'entreprise a su rester jeune et entre dans le XXIe siècle avec le même entrain que ses fondateurs, grâce à l'apport d'Elise et Nicolas dans l'e-commerce.

Pierre CHAVET
expert forestier,
directeur de publication "La Forêt Privée"

Eugène Besson
1833 . 1909

Emélie Besson
1850 . 1918

Paul Besson
1884 . 1958

Elise Besson
1888 . 1976

Maurice Besson
1909 . 1996

Edith Besson
1918 .

Jean-Jacques Besson
1946 .

Annie Besson
1946 .

Nicolas Besson
1981 .

Elise Besson
1983 .

Le début d'une longue aventure

C'est en 1893 que notre famille, originaire du Jura, s'installe en Haute-Saône.

Eugène Besson, conducteur de machine à vapeur à la compagnie du PLM (Paris Lyon Méditerranée), est mis à la retraite anticipée suite à un accident de travail. Il décide alors, avec son épouse Emélie, d'acheter l'hôtel de la Gare de Montbozon à monsieur Legros, le hameau de la gare est situé sur la commune de Fontenois-les-Montbozon.

En 1906, leur fils Paul qui termine son service militaire, se lance à son tour dans le commerce en devenant marchand de vins, de graines et de fourrage. Le goût des Besson pour le commerce est lancé !

Le 15 janvier 1909, Paul épouse Elise Bouvard, native d'Avilley dans le Doubs. Elise gère l'hôtel avec ses beaux-parents et l'exploitera jusqu'en 1937, date de la vente à Madame Gentil.

Le commerce de Paul sera vendu à Monsieur Bouday de Montbozon en 1930.

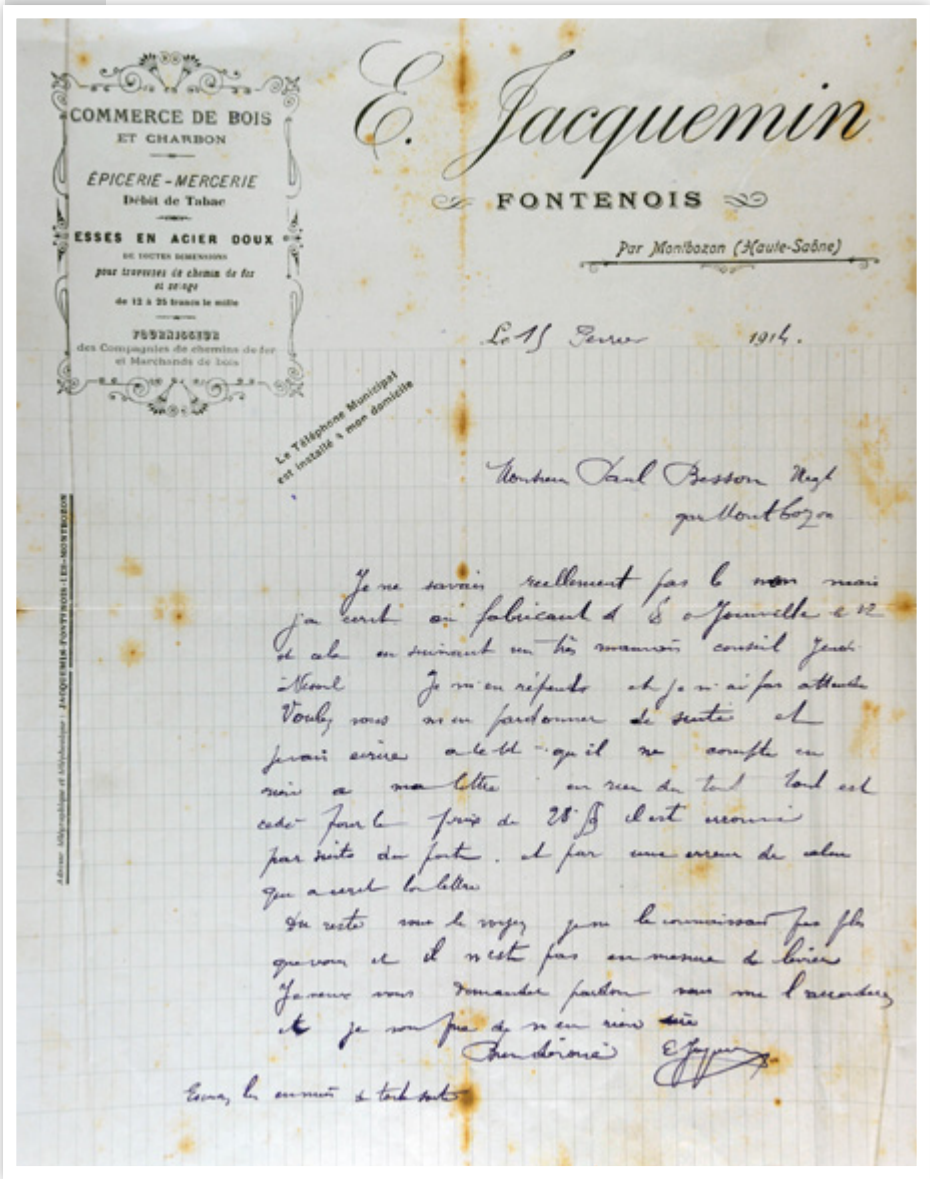
Du commerce à l'industrie

1910, Paul Besson fait construire un bâtiment. Au rez-de-chaussée il y installe une saboterie mécanisée. Au fil des années, les étages sont utilisés pour stocker du foin et du charbon de bois.

En 1913, une petite fabrique d'esses métallique, destinées au ferrage des traverses de chemin de fer, se trouvait en difficultés financières. Cette entreprise appartenait à monsieur Jacquemin, épicier et maire du village de Fontenois-les-Montbozon.

Paul décide d'acheter cette activité. Après bien des péripéties la vente sera définitivement conclue le 14 janvier 1914, pour la somme de trois cents francs.

La fabrique d'esses est adjointe à la saboterie. Paul vient de franchir une nouvelle étape et passe du commerce à l'industrie.


COMMERCE DE BOIS
ET CHARBON
ÉPICERIE-MERCERIE
Débit de Tabac
ESSES EN ACIER DOUX
DE TOUTES DIMENSIONS
pour traverses de chemin de fer
et ferrage
de 12 à 25 francs le mille
FOURNISSEUR
des Compagnies de chemins de fer
et Marchands de bois

Le Téléphone Municipal est installé à mon domicile

E. Jacquemin
FONTENOIS
Par Montbozon (Haute-Saône)

Le 15 Janvier 1914.

Monsieur Paul Besson Mgr
par Montbozon

Je ne savais réellement pas le nom mais j'ai écrit au fabricant de S. Jeannette et Cie et cela en suivant un bon manière conseil jusqu'à Noël. Je m'en réponds et je n'ai pas attendu Vouly vous m'en pardonner de suite et j'ai eu cela qu'il ne compte en mais a ma lettre en sur du tout tout est cédé pour le prix de 20 f dont inconnu par suite du fait. et par une erreur de calcul que a écrit la lettre

Du reste vous le voyez pour le commissaire pas plus que vous et il n'est pas en mesure de lui. Je veux vous demander pardon vous me l'accordez et je vous prie de m'en rien dire

Bien dévoué E. Jacquemin

Ecrire, le commis de tout tout

FABRIQUE D'ESSES EN ACIER DOUX
pour traverses et sciages

FOURNISSEUR DES COMPAGNIES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Paul Besson

A LA GARE DE MONTBOZON
(HAUTE-SAÔNE)

Grains et Fourrages

Gare de Montbozon, le 13 juin 1914.

Monsieur Jacquemin
à St Symphorien d'Ozon.

Ci-joint me retourne impayé l'effet du 27 fr. de fr. 100 sur Monsieur Jules Jacquemin : Boulanger motif du refus, pas d'accord.

Je reçois également une lettre de la maison A. Bossard de Pennes, qui me dit que le 18 mai elle m'avait chargé de lui faire expédier 4000 Cerc. je viens d'en faire l'expédition immédiatement.

Veuillez me dire ce que je dois faire au sujet de la traite Jacquemin.

Veuillez agréer Monsieur Jacquemin mes sincères salutations.

P. Besson

Monsieur Besson

Veuillez m'excuser du retard à vous répondre, car je suis encore peu installé. Je vous écrirai à Jules Jacquemin et pour le 14 juillet ou les jours suivants je vous verrai pour vous régler avec intérêts. Avant, voici de vous écrire pour vous prévenir, je n'ai pas encore tout ce qui me faut.

Je vous donnerai note de ce qui me reviendra au 14 juillet ou même avant pour fin juin.

Cette traite devait être acceptée
Votre dévoué E. Jacquemin

ANCIENNE MAISON E. JACQUEMIN

FABRIQUE D'ESSES EN ACIER DOUX

pour Traverses fendues et Sciages

FOURNISSEUR DES Grandes Compagnies DE CHEMINS DE FER

PAUL BESSON

SUCCESSEUR

à la Gare de MONTBOZON

(Haute-Saône)

MONSIEUR & CHER CLIENT,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai repris la Fabrique d'Esses de M. JACQUEMIN, de Fontenois.

Je vous remets ci-contre les prix de mes différents modèles.

Toutes les commandes sont livrées dans le plus court délai possible.

Je fabrique tous modèles que l'on voudra bien me demander.

Mes prix s'entendent départ gare Montbozon.

Pour toute commande de trois mille et au-dessus, je fais une réduction de 0 fr. 50 par mille sur les présents prix.

Sur demande, j'établis des prix spéciaux pour grosses quantités.

Paiement 60 jours net.

Dans l'espoir d'être favorisé de vos ordres, agréez, Monsieur, mes salutations empressées.

P. BESSON.

P. S. — *Contre mandat-poste de 3 francs, j'envoie pour échantillon un postal gare de 5 kilos, soit environ 110 S de mes différents modèles.*

257 1914. — VESOUL, ANC. IMP. CIVAL

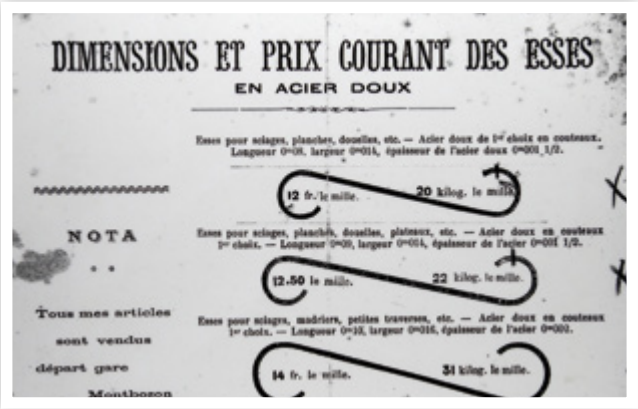
Les esses en acier au coeur de l'histoire familiale

Dès 1909, la fabrication des esses est normée. Leur fabrication est manuelle, l'acier arrive en barres de 6m par le chemin de fer.

Ces barres sont coupées à dimensions avec une cisaille d'établi et les esses sont pliées à la force des mains sur des gabarits appelés "boquillons". La marchandise est d'abord conditionnée en caisses bois et par la suite en sacs de jute. Elle est expédiée aux différentes compagnies de chemin de fer (la SNCF n'existant pas encore à cette époque), ainsi qu'aux scieries fabriquant des traverses. Une grande partie des traverses étaient fabriquées à la main avec une scie à refendre.

La majeure partie des employés sont des paysans. Ils travaillent surtout l'hiver, l'été ils s'occupent dans leurs fermes. Les ouvriers sont payés à la pièce finie.

À cette époque, la concurrence est rude, on compte plus de cinquante fabricants d'esses rien que dans l'Est de la France. Paul vit avec son temps et commence à exporter dans les colonies françaises (Indochine, Madagascar, Algérie, Maroc, etc) où la construction des lignes de chemin de fer bat son plein.


DIMENSIONS ET PRIX COURANT DES ESSES
EN ACIER DOUX

Esses pour sciages, planches, douelles, etc. — Acier doux de 1re choix en couteaux. Longueur 0m08, largeur 0m014, épaisseur de l'acier doux 0m001 1/2.

12 fr. le mille. 20 kilog. le mille.

Esses pour sciages, planches, douelles, plateaux, etc. — Acier doux en couteaux 1re choix. — Longueur 0m09, largeur 0m014, épaisseur de l'acier 0m001 1/2.

12.50 le mille. 22 kilog. le mille.

Esses pour sciages, madriers, petites traverses, etc. — Acier doux en couteaux 1re choix. — Longueur 0m13, largeur 0m016, épaisseur de l'acier 0m002.

14 fr. le mille. 31 kilog. le mille.

NOTA

Tous mes articles sont vendus départ gare Montbozon

Paul Besson sera le premier en France à fabriquer des agrafes ondulées aiguisées. Ces agrafes limitent les fentes des sciages dans les planches, les plateaux… lors du séchage à l'air libre. Par exemple, la scierie Devaux à Scey-sur-Saône consommait 5 tonnes d'agrafes par mois à cette époque. Un très gros marché qui chutera avec l'apparition des séchoirs.

Pour faire fonctionner les machines à copier de la saboterie, Paul Besson avait fait l'acquisition d'une machine à vapeur. puis d'un moteur diesel Douge. L'électricité, en 220V triphasé, n'arrivera à la gare qu'en 1950.

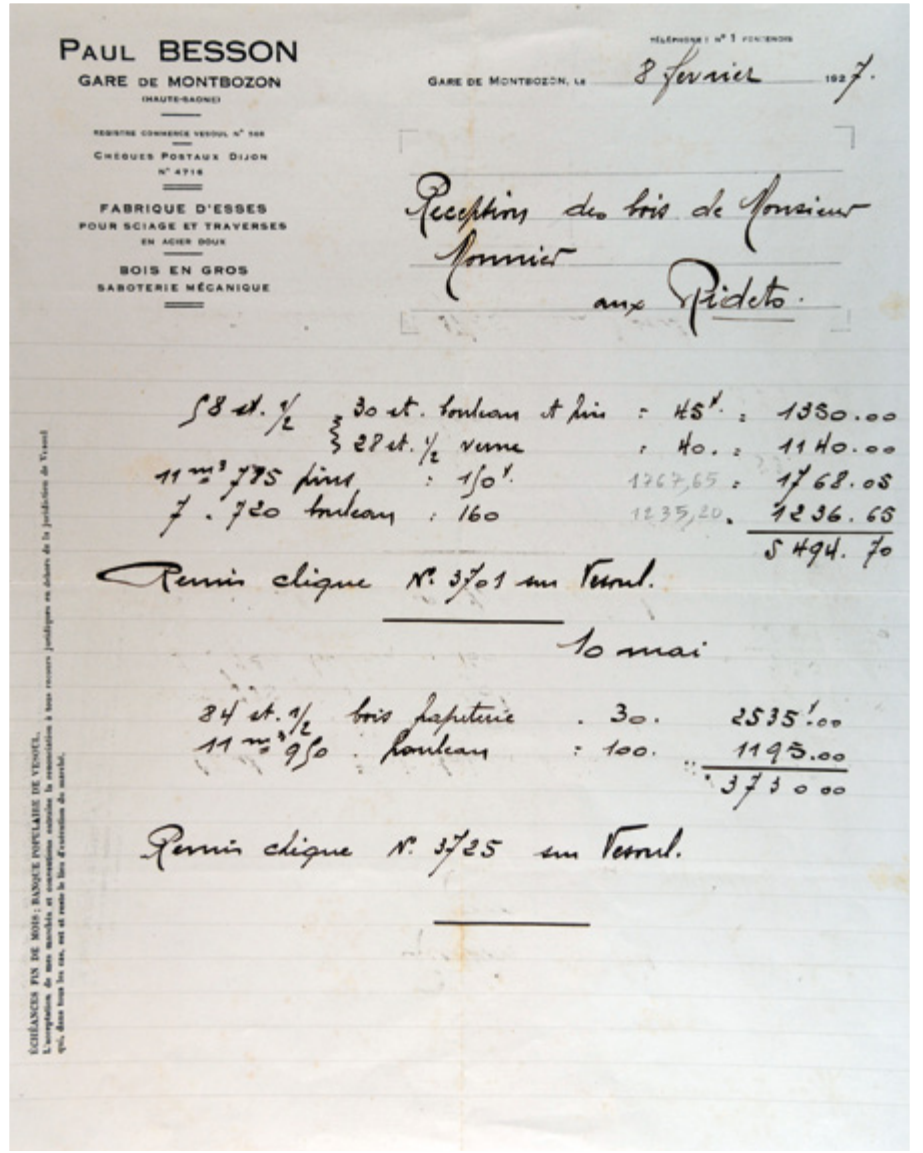
Actuellement, nous restons le seul fabricant d'esses en France. Une autre entreprise subsiste en Allemagne.

Des activités toujours plus variées

Après la guerre de 1914-1918, Paul diversifie son activité. Il devient exploitant forestier et fait venir d'Italie des scieurs de long. Il s'associe également avec Alfred Charbonnier de Thieffrans qui lui, possède une scierie.

Dès lors, Paul fabrique des traverses pour les chemins de fer et les mines ainsi que du charbon de bois. À cette époque, il débarde les grumes avec des bœufs. Il achète des camions grumiers et s'associe avec Constant Monnin, pour le transport des grumes et des sciages.

► Chargement de grumes de bois "Aux Ridets" à Filain (70)



PAUL BESSON
GARE DE MONTBOZON
(HAUTE-SAONE)

CHÈQUES POSTAUX DIJON
N° 4716

FABRIQUE D'ESSES
POUR SCIAGE ET TRAVERSES
EN ACIER DOUX

BOIS EN GROS
SABOTERIE MÉCANIQUE

GARE DE MONTBOZON, LE 8 février 1927.

Réception du bois de Monsieur Monnier aux Ridets.

58 st. 1/2 { 30 st. tonneau et fin : 45f. : 1350.00
{ 28 st. 1/2 verne : 40. : 1140.00
11 m³ 775 pins : 150f. 1767,65 : 1768.05
7 . 720 tonneau : 160 1235,20 . 1236.65
5494. 70

Remis chique N° 3701 au Vernul.

10 mai

34 st. 1/2 bois hêtrière . 30. 2535f.00
11 m³ 950 . tonneau : 100. 1195.00
3730 00

Remis chique N° 3725 au Vernul.

ÉCHÉANCES FIN DE MOIS ; BANQUE POPULAIRE DE VESOUL.
L'acceptation de nos marchés, et conventions entraîne la renonciation à tous recours juridiques en dehors de la juridiction de Vesoul qui, dans tous les cas, est et reste le lieu d'exécution du marché.

Pendant la seconde guerre mondiale la fabrication du charbon dans les forêts franc-comtoises permet de cacher nombre de personnes recherchées par l'armée allemande. La Haute-Saône n'échappe pas à ce phénomène et l'exploitation des forêtes permet de dissimuler des ressortissants espagnols, iltaliens mais également des hommes soumis au STO (le service du travail obligatoire).

L'achat de camions propulse l'affaire de Paul Besson dans le secteur du transport. Les missions ne se limitent pas à la filiale forestière. On retrouve dans les archives familiales que les pierres de l'hôtel de ville de Vesoul, taillées à Comblanchien en Bourgogne, ont été acheminées par des véhicules appartenant à Paul Besson : un camion Berliet à gazogène et un Berliet diesel.

À Montbozon une sablière est à vendre. Paul l'achète à monsieur Devilbichot et ajoute une nouvelle corde à son arc. L'exploitation de la sablière se fait alors à la main et à la brouette.

L'arrivée de Maurice Besson

Maurice Besson, le fils de Paul, rejoint l'entreprise familiale et ensemble, ils modernisent les sablières. L'exploitation se fera à l'aide de drague à godets et de barge sur la rivière (l'Ognon) et avec un scraper en terrain.

► Sablière de Montbozon (70)

► Sablière de Tressandans (25)

► Camion MACK acheté à l'armée US

► Construction d'une barge

► Barge tirée par un remorqueur à roue à aube

Père et fils se lanceront dans les travaux publics en entreprennant entre autre la remise en état des chemins de grandes communications ou le démontage du Tacot de la Haute-Saône.

La flotte de camion s'étoffe et la livraison du sable se fait de de plus en plus loin, jusqu'en Suisse ! Le sable de l'Ognon est d'excellente qualité. Ce dernier sera livré et utilisé pour la construction des barrages hydroélectriques du Refrain et du Chatelot dans le Doubs, pour les ponts de L'Isle-sur-le-Doubs, Clerval et Baume-les-Dames ainsi que pour l'usine Peugeot à Sochaux et le goudronnage des routes.

Dans les années 1960, l'interdiction d'extraction des alluvions modernes, les boues rejettées dans l'Ognon et la fin des grands travaux d'après guerre provoquent l'arrêt des sablières. Sur les trois sites d'exploitation, seul le site de Montbozon sera vendu à monsieur Marconnet.

► Paul Besson remet la médaille du travail à Armand Bouvard

ETS BESSON S. A.

GARE DE MONTBOZON (HAUTE-SAONE)

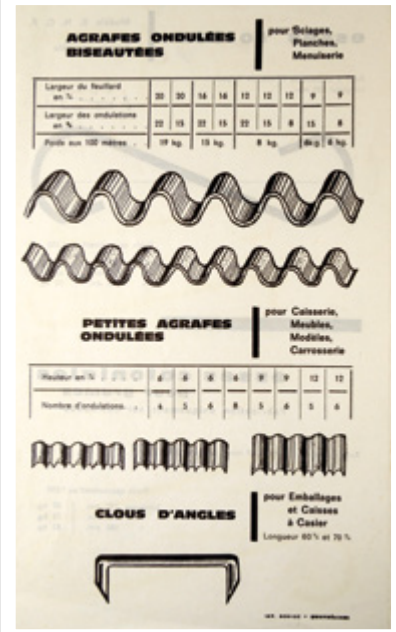
FABRIQUE D'ESSES ET AGRAFES POUR TRAVERSES ET SCIAGES

TÉLÉPHONE 28

Monsieur,

Successeurs de la Maison Paul BESSON fondée en 1913, spécialisée dans la fabrication d'Esses.
Fournisseurs de la S. N. C. F. des Mines, des Maisons d'imprégnation, d'exportation, dans la Métropole, dans l'Union Française ainsi qu'à l'Etranger, nous avons toujours en magasin un stock important de matières premières qui nous permet d'honorer les commandes dans le plus court délai.
Soucieux de livrer une marchandise impeccable au meilleur prix, nous fabriquons nos articles sur des machines modernes à grand rendement.
Nous nous permettons de vous soumettre notre documentation.
Dévoués à vos ordres.
Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'assurance de notre considération distinguée.

DEVIS & TARIFS SUR DEMANDE



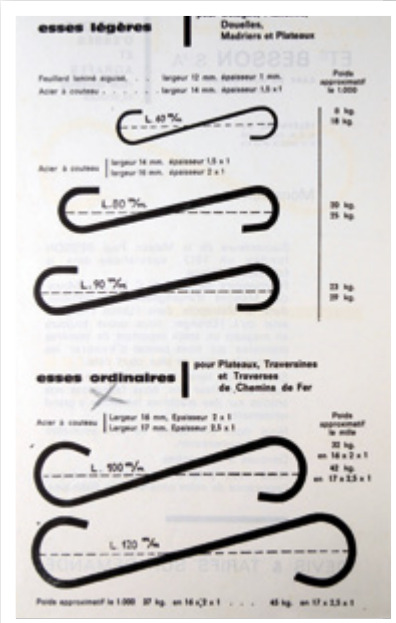
AGRAFES ONDULÉES BISEAUTÉES — pour Sciages, Planches, Menuiserie

PETITES AGRAFES ONDULÉES — pour Caisserie, Meubles, Modèles, Carrosserie

CLOUS D'ANGLES — pour Emballages et Caisses à Casier

esses fortes — Modèle S. N. C. F. ou boucle parallèle

esses coloniales pour grumes — Fabrication uniquement sur commande

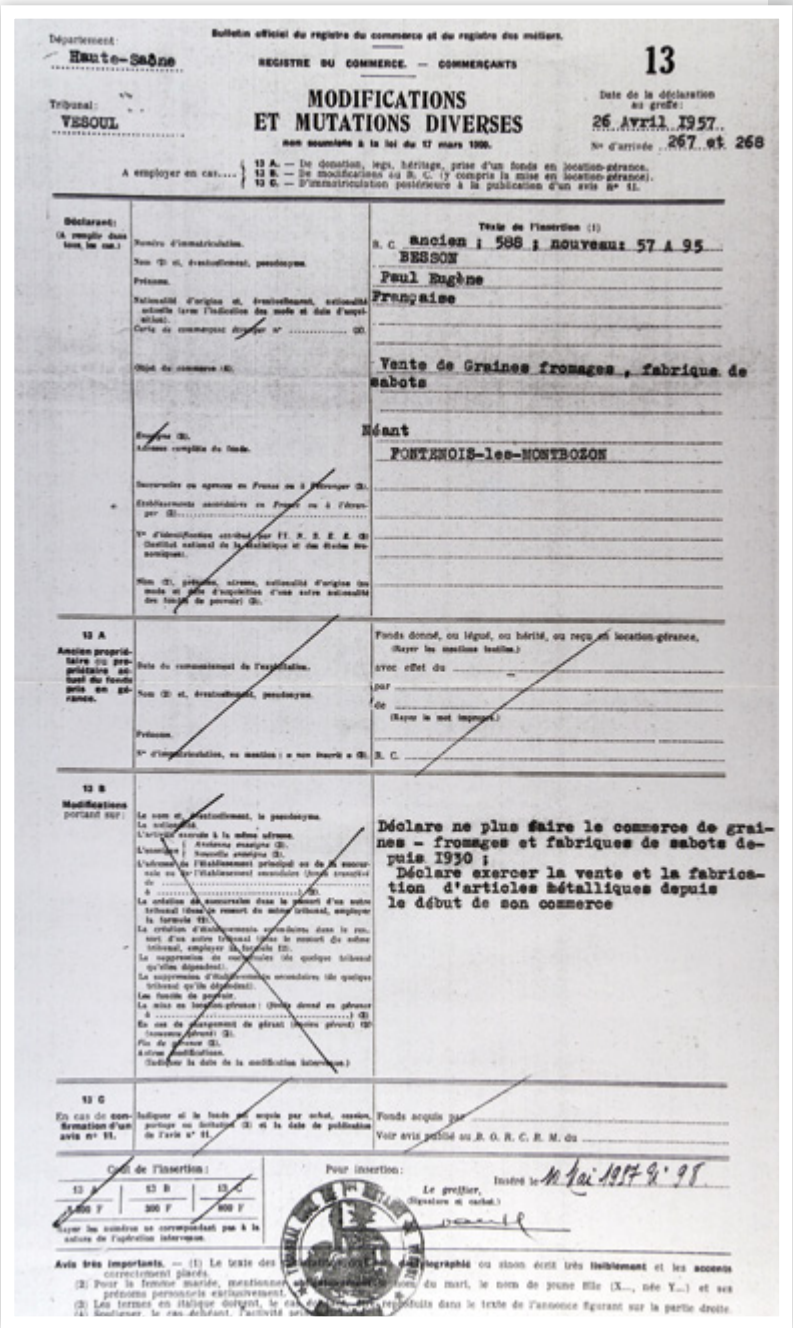


esses légères — Douelles, Madriers et Plateaux

esses ordinaires — pour Plateaux, Traverses et Traverses de Chemins de Fer

Les années 60 tournées vers l'Afrique

En 1958 Paul décède. Maurice décide de moderniser la fabrication des esses, il fait construire une machine automatique à plateaux et cames multiples. C'est un modèle unique, ultra moderne. Cette machine produit une pièce à la seconde et possède des jeux de matrices interchangeables. Elle permet de fabriquer des pièces de 60mm à 175mm selon les normes françaises ou allemandes. Aujourd'hui encore cette machine assure la production de esses au sein de l'entreprise.



Département : Haute-Saône

Tribunal : VESOUL

Bulletin officiel du registre du commerce et du registre des métiers.

REGISTRE DU COMMERCE. — COMMERÇANTS

13

MODIFICATIONS ET MUTATIONS DIVERSES

non soumises à la loi du 17 mars 1956.

Date de la déclaration au greffe : 26 Avril 1957

N° d'arrivée : 267 et 268

A employer en cas.... 13 A. — De donation, legs, héritage, prise d'un fonds en location-gérance. 13 B. — De modifications au B. C. (y compris la mise en location-gérance). 13 C. — D'immatriculation postérieure à la publication d'un avis N° 11.

Déclarant : (A remplir dans tous les cas.)

Numéro d'immatriculation.

Nom (2) et, éventuellement, pseudonyme.

Prénoms.

Nationalité d'origine et, éventuellement, nationalité actuelle (avec l'indication du mode et date d'acquisition).

Carte de commerçant détenue n° ..... (3).

Objet du commerce (4).

Enseigne (5).

Adresse complète du fonds.

Succursales ou agences en France ou à l'étranger (6).

Établissements secondaires en France ou à l'étranger (6).

N° d'identification attribué par l'I. N. S. E. E. (Institut national de la statistique et des études économiques).

Nom (2), prénoms, adresse, nationalité d'origine (ou mode et date d'acquisition d'une autre nationalité des fonds de pouvoir) (6).

Texte de l'insertion (1)

B. C ancien : 588 ; nouveau : 57 A 95

BESSON

Paul Eugène

Française

Vente de Graines fromages , fabrique de sabots

Résant

FONTENOIS-les-MONTBOZON

13 A — Ancien propriétaire ou propriétaire actuel du fonds pris en gérance.

Date du commencement de l'exploitation.

Nom (2) et, éventuellement, pseudonyme.

Prénoms.

N° d'immatriculation, ou mention : « non inscrit » (6).

Fonds donné, ou légué, ou hérité, ou reçu en location-gérance. (Rayer les mentions inutiles.)

avec effet du

par

de

(Rayer le mot inutile.)

B. C.

13 B — Modifications portant sur :

Le nom et, éventuellement, le pseudonyme.

La nationalité.

L'article énoncé à la même adresse.

L'activité : Ancienne énoncée (2). Nouvelle énoncée (2).

L'adresse de l'établissement principal ou de la succursale ou de l'établissement secondaire (mode transféré de ..... à .....) (6).

La création de succursales dans le ressort d'un autre tribunal (dans le ressort du même tribunal, employer la formule (7)).

La création d'établissements secondaires dans le ressort d'un autre tribunal (dans le ressort du même tribunal, employer la formule (7)).

La suppression de succursales (de quelque tribunal qu'elles dépendent).

La suppression d'établissements secondaires (de quelque tribunal qu'ils dépendent).

Les fonds de pouvoir.

La mise en location-gérance : (Fonds donné en gérance à .....) (8).

En cas de changement de gérant (ancien gérant) (9) (nouveau gérant) (9).

Fin de gérance (8).

Autres modifications.

(Indiquer la date de la modification intervenue.)

Déclare ne plus faire le commerce de graines - fromages et fabriques de sabots depuis 1930 ;

Déclare exercer la vente et la fabrication d'articles métalliques depuis le début de son commerce

13 C — En cas de confirmation d'un avis n° 11.

Indiquer si le fonds est acquis par achat, cession, apport ou héritage (2) et la date de publication de l'avis n° 11.

Fonds acquis par

Voir avis publié au B. O. R. C. R. M. du

Coût de l'insertion :

13 A	13 B	13 C
1.000 F	300 F	600 F

Rayer les numéros ne correspondant pas à la nature de l'opération intervenue.

Pour insertion :

Le greffier,

(Signature et cachet.)

Inséré le 14 Mai 1957 à 9' 98

Avis très importants. — (1) Le texte des ... dactylographié ou alors écrit très lisiblement et les accents correctement placés.

(2) Pour la femme mariée, mentionner ... du mari, le nom de jeune fille (X..., née Y...) et ses prénoms personnels éventuellement ...

(3) Les termes en italique doivent, le cas ... reproduits dans le texte de l'annonce figurant sur la partie droite.

(4) Mentionner le cas échéant l'activité ...

► Modification au registre du commerce ancien n°588 / nouveau n°57A95

► Esses : les normes allemandes

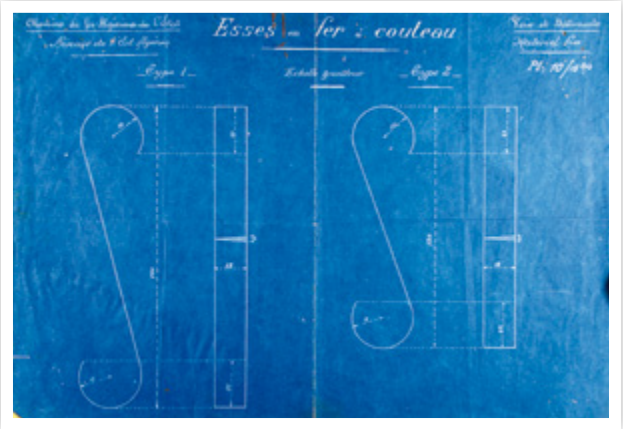
En France, les marchés changent. L'État ne construit plus de nouvelles lignes de chemin de fer. Les Compagnies privées ont été nationalisées, la SNCF a vu le jour. La traverse béton fait son apparition et celles en bois sont moins utilisées.

En Afrique francophone tout reste à faire. Le marché est encore très dynamique. Toutes les grumes sont ferrées avec des esses pour éviter la formation des fentes lors de leurs transport par terre, train ou flottage. Les principaux clients sont des comptoirs, des exploitations forestières et des fabriques de contreplaqué. Ces entreprises étaient très nombreuses dans tous les pays d'Afrique équatoriale.

Maurice besson livre les esses lors de la construction de la ligne de chemin de fer Brazzaville – Pointe Noire. La ligne du Mayon (600km de voies) est le seul point de passage pour aller à la mer, le flottage des grumes s'arrête à Brazzaville à cause des chutes du Congo.

À cette époque de nouveaux produits sont fabriqués :

- Le DECAPEX, produit de nettoyage des outils tranchants, est un décapeur de résine.
- Les clous d'angles : utilisés pour la fabrication de caisses et casiers à bouteille en bois.
- Des petites agrafes pour assembler les angles de boîtes en bois et pour la fabrication de cercueils.



A l'arrêt des sablières, Maurice fait l'acquisition d'un nouveau fond de commerce. Une fabrique de parfumerie et de produits d'entretiens qui appartenait à Monsieur Tournier de Gy.

La majeur partie de cette fabrication est vendue à la grande distribution de l'époque : Ravi, Docks Franc Comtois, les Economiques, la Ruche etc.

Une autre partie est exportée au Magreb et en Afrique Noire. Le reste est vendu localement. Maurice Besson mettra fin à cette activité dans les années 1970.

La fin du rêve africain

En 1977, Maurice prend sa retraite, son fils Jean-Jacques prend à son tour les reines de l'entreprise. L'exportation des esses sur le continent africain diminue.

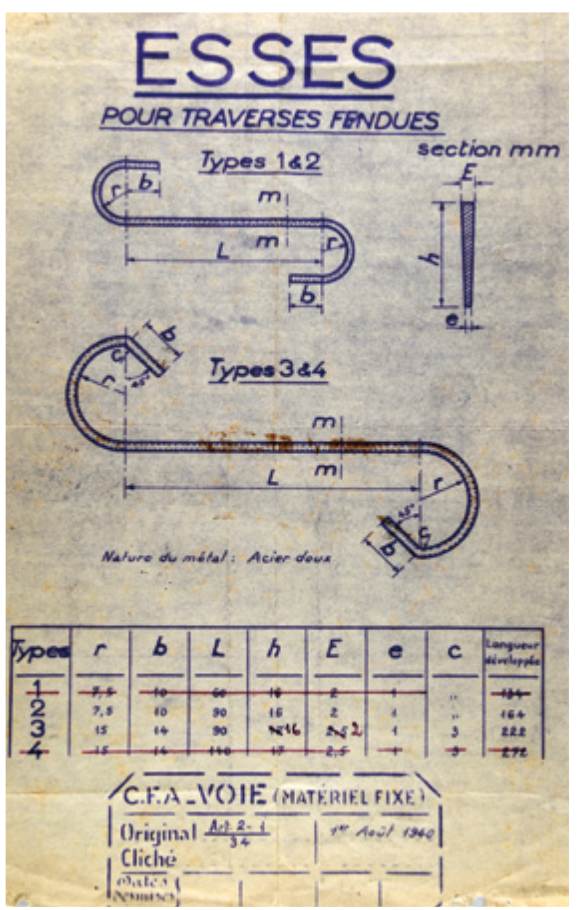
La politique Africaine change et les sociétés européennes quittent le continent. L'esse n'est pas un produit technique et nous sommes en concurrence avec notre propre fournisseur de matière première.

Une loi au Gabon et au Cameroun interdit l'importation de produits simples. Elle autorise seulement l'import de la matière première pour que la fabrication soit effectuée sur place par les populations locales.

En 1985 l'entreprise honore une ultime grosse commande d'un million de pièces pour les Chemins de fer Algériens. Elles étaient destinées à la construction d'une voie ferrée pour l'exploitation d'une mine de phosphate.

► Chargement sur wagon en gare de Montbozon (commande algerienne)

Cette même année, Jean-Jacques et son épouse, Annie, devaient se résigner. Les relations privilégiées et l'exportation avec l'Afrique était belle et bien terminées.



► Esses : les normes du chemin de fer algérien

Ensemble, ils décident de se lancer dans le négoce de petit matériel et consommables pour l'industrie du bois. L'édition d'un catalogue de vente par correspondance et la participation à des foires forestières, en France et en Espagne, permettra de se faire connaître plus largement. L'entreprise est pérenne et les bâtiments de Fontenois-lès-Montbozon vont connaître une nouvelle extension.

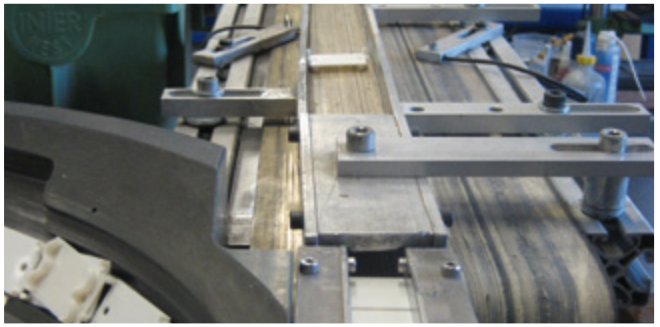
► Stand Besson sur la foire d'Euroforest en Saône-et-Loire

► Bâtiment à Fontenois-lès-Montbozon (70)

Les Besson sont avant tout des fabricants. Le négoce ne satisfait pas totalement Jean-Jacques et Annie. Nous lançons une nouvelle fabrication : les plaquettes plastique d'immatriculation des grumes.

Le plastique comme avenir

En 1996 Jean-Jaques et Annie réalisent les premiers gros investissements : presse à injecter, automates de marquage à chaud et par rayon laser.



La France était à l'époque réputée pour la qualité de ses bois. Les Besson profitent de cet engouement et de son implantation dans l'une des régions les plus boisée de France. Grâce à tous ces éléments, à la diversification de la clientèle et à la diffusion du catalogue de vente par correspondance, le rythme de production de l'entreprise s'accelère.

De gros marchés avec les USA et Canada sont conclus. L'entreprise Besson exporte dans plus de 30 pays et devient le premier fabricant français, et le second au rang mondial, de plaquettes plastique. Les Besson sont les premiers à proposer des plaquettes munies de codes à barres (par marquage par rayon laser). Ils ont également mené à terme une étude sur l'insertion de puces électroniques dans les plaquettes.

S'implanter à Vesoul

A Fontenois-lès-Montbozon les bâtiments ne sont plus assez grands et inadaptés à ces nouvelles fabrications. En 2000, Besson SA rachète deux bâtiments (le garage de la poste) sur un terrain de 50 ares à Noidans les Vesoul. Après modification et extension des bâtiments, la société déménage en 2001.

L'entreprise continue de prospérer, elle est représentée aux USA et en Roumanie. En 2002, un an après les attentats à New York les ventes chutent. En 2005, après le passage de l'ouragan Katrina, dans le secteur de notre revendeur, elles s'effondrent. À ce jour les ventes réalisées aux USA n'ont pas retrouvées leur niveau d'avant Katrina mais demeurent cependant constantes. Chaque année, l'usine Besson voit sortir de ses entrepôts plusieurs millions de plaquettes.

En 2004, Jean-Jacques lance un nouveau produit et dépose un brevet sur la fabrication de esses en plastique. Ces esses servent à prévenir les fentes dans les grumes destinées au tranchage et au déroulage. Elles présentent beaucoup d'avantages techniques par rapport aux esses métalliques. Elles permettent notamment de diminuer considérablement les coûts de transports et offre un nouvel avenir à l'export.

Nicolas et Élise : la génération internet

Nicolas, le fils de Jean-Jacques et Annie, rejoint l'entreprise familiale après un diplôme en maintenance industrielle. En 2009, Nicolas développe une activité régionale de négoce de petites machines pour l'exploitation forestière : scie circulaire, scie à ruban, scie à grumes, tapis roulant, treuil 3 points et treuil portable, grue, grappin etc. Parallèlement la gamme d'équipement de sécurité (chaussures, vêtements) et de fourniture pour la débardage (câbles, chaînes et écastillage) chaînes de tronçonneuse et accessoires s'étoffe.

À son tour Élise rejoint ses parents après l'obtention d'un diplôme en commerce. Elle s'occupe particulièrement de la communication, et mettra en place un catalogue sur internet avant de passer à un site de vente en ligne grâce à la collaboration de TOROP.NET. Nicolas et Élise sont tous les deux diplômés de l'Ecole des Managers de la CCI.

En 2006, Jean-Jacques et Annie prennent définitivement leur retraite. Nicolas et Elise leurs succèdent. Ils poursuivent le travail de leurs prédécesseurs et modernisent à leur tour l'entreprise. Ajourd'hui, le catalogue de vente par corresspondance lancé dans les années 1980 est édité à 8 000 exemplaires. Avant tout, cette nouvelle génération de Besson a su prendre le virage Internet

Avec plus de 10 000 clients, professionnels et particuliers en France et à l'étranger, l'entreprise Besson a su s'imposer et elle est reconnue pour son sérieux, la qualité de ses produits négociés ou fabriqués et son savoir faire.

Quatre générations de Besson au coeur d'une même aventure

Depuis 1913, la famille Besson a toujours été très proche du bois et la forêt. Le fondateur, Paul était un homme très entreprenant, ses descendants ont su continuer le chemin qu'il avait tracé, s'adapter aux aléas de la vie, deux guerres, plusieurs crises économiques, l'adaptation perpétuelle de l'entreprise aux marchés.

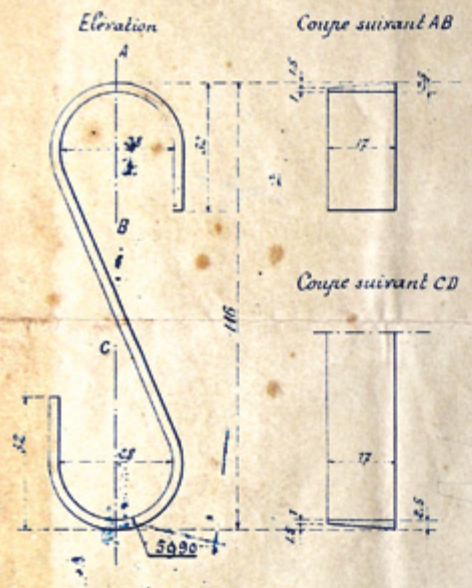
Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont travaillés pour les différentes sociétés de la famille Besson. Nous remercions particulièrement les collaborateurs actuels qui ont su trouver leur place dans une entreprise familiale où travail et vie privée sont souvent très proche, rester unis dans un monde très individualisé.

Au départ de la quatrième génération, nous sommes heureux de fêter notre centenaire.

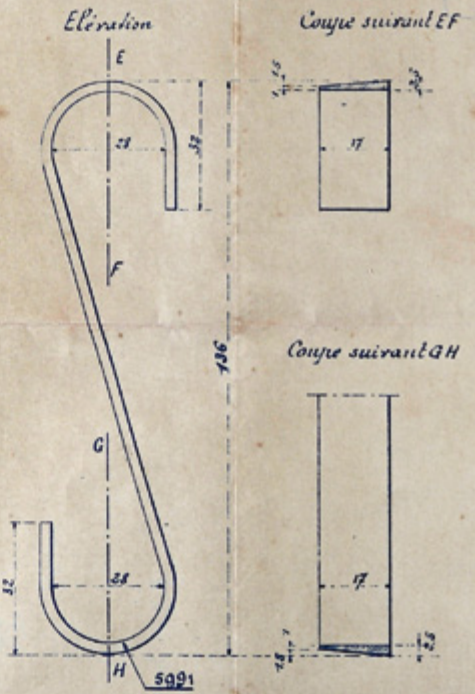
BESSON
Depuis 1913

Impasse des Tussilages • 70000 Noidans-lès-Vesoul
Tél. 03 84 750 200 • www.le-besson.com

Esse en fer de 0m,116 de longr



Esse en fer de 0m,136 de longr



Numéro de la nomenclature	Désignation des pièces	Nature du métal	Poids unitaire